ROBIN DES BOIS

Orangs-outans et plantations de palmiers à huile

Extraits du bulletin trimestriel d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux « A la Trace » édité par Robin des Bois

« A la Trace » n°10, p. 3-4 (juillet-septembre 2015)

Les feux s'allument, une espèce s'éteint

En Indonésie, deux millions d'hectares de tourbières et de forêts sont partis en fumées toxiques depuis la mi-août. Des milliers d'orangs-outans vivent sur du charbon de bois. Les orangs-outans sont victimes des migraines, oppressions, pathologies respiratoires et cardiovasculaires transitoires ou mortelles qui ont été repérées sur le genre humain après la grosse vague d'incendies et de feux couvants de 1987. Les particules fines vont aussi au fond des poumons des singes et peuvent les tuer à petit feu.

Malgré les discours offensés des industries de l'huile de palme en Indonésie, l'extension des plantations est bien la cause première de la pyromanie qui enfume l'Asie du Sud-Est.

Le 15 septembre, la Cour Suprême de Djakarta a rejeté l'appel d'un industriel de l'agroalimentaire. La criminelle compagnie a été condamnée à payer en amendes et en réparations 26 millions de dollars (366 milliards de roupies indonésiennes) pour avoir il y a 3 ans incendié au nord de l'île de Sumatra des tourbières et forêts, ultimes abris des tigres, des éléphants, des rhinocéros en Asie et des orangs-outans.

Il y a 5 ans dans le cadre du programme des Nations Unies pour la réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD - Reducing Emissions from Deforestation and Forest Degradation), la Norvège a attribué 1 milliard de dollars à l'Indonésie pour l'aider à prévenir et à réduire les feux de forêts et de tourbières. Cette pluie de dollars a été déversée sur la province du Kalimantan Central, grosse productrice d'huile de palme. Elle n'a rien éteint.

Comme en 1997, le bilan CO^2 de l'Indonésie sera catastrophique en 2015. Elle sera le troisième ou le quatrième émetteur mondial. 10 millions d'hectares de plantations de palmiers à huile y sont exploités. Un couvert végétal secondaire, géométrique, uniforme, aspergé de Paraquat, interdit aux gros mammifères sauvages et aux oiseaux frugivores a remplacé la forêt vierge. Des compagnies nationales et internationales ont investi le terrain défriché.

La « mauvaise herbe » s'installe partout avec des méthodes expéditives ou insidieuses.
Au Guatemala, un instituteur de 28 ans, Rigoberto Lima Choc, a été assassiné le 18 septembre au lendemain d'un jugement suspendant l'exploitation d'une huilerie pendant 6 mois. Les rejets de l'usine ont tué des milliers de poissons et ruiné des pêcheurs, un véritable désastre régional que Lima Choc, porte-parole des victimes a payé de sa vie.
En Afrique, 18 millions d'hectares de forêts et de savanes ont été défrichés en une seule année – 2014 – pour planter des palmiers à huile. L'Afrique de l'Ouest serait le tremplin de l'huile de palme durable selon la Table ronde pour une huile de palme durable (Round Table on Sustainable Palm Oil) qui rassemble des multinationales de l'insecticide et des chocolatiers. Au Cameroun, la firme américaine Herakles projette d'installer ses km de palmiers à huile au milieu des rares chimpanzés.
En Asie, la fuite en avant se poursuit. Les Philippines veulent tripler la production nationale et l'Indonésie a récemment ouvert un fonds spécial huile de palme (Crude Palm Oil Supporting Fund). L'axe majeur est d'installer des plantations industrielles en Papouasie et en Papouasie Occidentale. L'agro business malaisien est très intéressé : « ces régions sont des trésors ensevelis que les indonésiens doivent exploiter».

La tropicale huile de palme est hégémonique grâce à son prix de revient inférieur aux huiles de colza, de tournesol pour ne citer qu'elles. Un avantage économique dû au faible coût de la main d'œuvre et au recours aux enfants de

plus de 12 ans pour pulvériser les herbicides et charger les camions de régimes de fruits de palmier à huile. C'est en particulier le cas sur l'île de Bornéo partagée entre la Malaisie et l'Indonésie. Des conditions de travail comparables à celles qui prévalent sur certains navires de pêche sont aussi signalées : confiscation des pièces d'identité et versement intégral des salaires après les 2 ans de travail contractuel.

« A la Trace » n°1, p.14
Condamnation à 8 mois de prison pour le braconnage de 20 orangs-outans (*Pongo pygmaeus,* Annexe I)
East Kalimantan, Indonésie
17 avril 2013
4 personnes sont condamnées à 8 mois de prison pour avoir commandité et réalisé le massacre de 20 orangs-outans. Ceux-ci ont été refoulés d'une plantation de palmiers à huile, soumis à des tirs de fusil de chasse, laissés pour morts et pour certains dévorés par des chiens errants. Malgré l'illégalité et la barbarie de cette tuerie, le gestionnaire malais de la palmeraie et les exécutants sont seulement condamnés à 8 mois de prison alors que le chef d'inculpation d'abattage d'un seul animal en voie d'extinction prévoit une peine maximale de 5 ans. Les deux commanditaires avaient promis un million de roupies (78 €) à leurs deux hommes de main pour chaque orang-outan tué. Ceux-ci avaient pris des photos pour prouver l'efficacité de leur travail. Les premiers ont été condamnés en outre à une amende de 30 millions de roupies chacun (2.360 €), les seconds à une amende de 20 millions chacun (1.573 €). La palmeraie appartient à la compagnie Khaleda Agroprima Malindo, créée en 2008 et basée en Indonésie. C'est une filiale de la Metro Kajang Holdings Bhd - MKH Berhad – impliquée dans l'investissement immobilier ainsi que dans la fabrication de meubles. Le groupe dispose de 15.943 hectares de terres dans l'East Kalimantan.

« A la Trace » n°4, p.48
Condamnation pour avoir chassé et tué un orang-outan (*Pongo pygmaeus*, Annexe I)
Lahad Datu, Etat de Sabah, Malaisie
12 février 2014
Encore des tortures sur un orang-outan. Les 2 ouvriers dans une plantation de palmiers à huile se sont acharnés sur le singe à coups de bâton et de parang (couteau à lame large et courbée) après l'avoir attaché avec une corde en nylon. Ils auraient voulu « se venger ». On ne sait pas de quoi exactement. Les orangs outans sont considérés comme des nuisibles dans les plantations. Le pauvre est mort des coups et blessures et d'une hémorragie cérébrale.
Les 2 criminels ont été condamnés à 30 mois de prison pour avoir capturé l'animal et à 18 mois supplémentaires pour l'avoir battu à mort.

« A la Trace » n°5, p.55
Saisie d'un orang-outan de Sumatra (*Pongo abelii*, Annexe I)
Province d'Aceh, Indonésie
Avril 2014
Encore Aceh. L'huile de palme est un fléau. Le petit orang-outan mâle de 10 à 12 mois était abandonné dans une tourbière en cours de reconversion en culture industrielle du palmier à huile. Très maigre, il est soigné dans un centre spécialisé du Sumatran Orangutan Conservation Programme.

« A la Trace » n°6, p.44
Saisie d'un orang-outan (*Pongo* spp., Annexe I)[13]
Sangatta, Province du Kalimantan oriental, Indonésie
Juillet 2014
Toujours la même histoire, les petits sont définitivement séparés de leur mère quand les défricheurs arrivent avec leur matériel de guerre pour anéantir la forêt vierge et mettre à la place des palmiers à huile et des mines de charbon. Le jeune orang-outan a été recueilli par le Centre de Protection des Orang-outan (COP).

« A la Trace » n°6, p.45
PT Kallista Alam, un gros producteur d'huile de palme dans la province de Banda Aceh a été condamné en appel à payer un total de 366 billions de roupies soit 30 millions d'US$ pour avoir détruit 1000 hectares de tourbières et de marais. L'argent devrait servir à restaurer les marais de Tripa qui s'intègrent dans l'écosystème global de Leuser, un des derniers endroits au monde et d'Indonésie où les orangs outans, les rhinocéros, les éléphants et les tigres peuvent cohabiter. « Nous exigeons que cette décision de justice soit appliquée sans délai » déclare Fadhila Ibra, porte-parole de la coalition pour la sauvegarde des marais de Tripa (Coalition for Tripa Swamp Rescue).

« A la Trace » n°7, p.40
Découverte d'une carcasse d'orang-outan
Litur village, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Octobre 2014
10 balles dans la tête. Il gisait entre une plantation d'hévéas et une autre de palmiers à huile. Considéré comme un nuisible par les exploitants agricoles.
La Human Orangutan Conflict Response Unit team (HOCRU team) a été créée en 2010 par 3 locaux vivant à proximité de l'habitat des orangs-outans. L'HOCRU collecte les données et cartographie les villages proches des forêts pour prévenir les incursions des orangs-outans dans les cultures, elle suit les mouvements des groupes isolés. Elle intervient quand elle apprend qu'un orang-outan est détenu illégalement et organise des ateliers éducatifs.

« A la Trace » n°7, p.42
Braconnage d'un orang-outan
Barunang Miri, Province du Kalimantan central, Indonésie
Décembre 2014
Elle est arrivée mourante, criblée de 40 balles, au refuge de Borneo Orangutan Survival (BOS). Les tueurs sont en fuite. Elle a été trouvée par un ouvrier agricole sur la parcelle F37 de la plantation de palmiers à huile gérée par Sisk, une filiale du producteur d'huile Makin. Les vétérinaires malgré plusieurs interventions n'ont pas pu la sauver. BOS a réussi à « déménager » 166 orangs-outans des plantations de Makin où ils sont considérés comme des nuisibles. Une centaine déjà a été remise en liberté dans des forêts dites protégées.

© BOS

<u>« A la Trace » n°9, p.41</u>
Saisie d'un bébé orang-outan[32]
Province de Kalimantan, Ile de Bornéo, Indonésie
Mai 2015
Celui-ci a été libéré grâce au représentant local de la tribu Dayak. Il était dans sa cage de bois depuis 3 mois. Son détenteur l'avait récupéré quand il travaillait dans une palmeraie à huile. « J'en ai parlé à la direction mais ils n'ont rien voulu savoir. » « Pour moi et pour ma femme, ça devient une charge. Il revient cher à nourrir et ça prend du temps. » Le docteur vétérinaire Adi Irawan exprime sa gratitude à Bapak Deka, le Dayak. « Si nous n'arrêtons pas la déforestation de l'habitat des orangs-outans, on n'empêchera pas les gens de les garder comme animaux de compagnie. »

<u>« A la Trace » n°9, p.32</u>
13 juillet 2015
Beluran, Etat du Sabah, Malaisie
Attaque d'un orang-outan (*Pongo pygmaeus*) à coup de parang (machette) dans une plantation de palmiers à huile. Condamnation immédiate de l'ouvrier agricole indonésien quelques jours avant une conférence internationale sur les grands singes. Un an de prison. La victime est morte 15 jours après l'agression.

<u>« A la Trace » n°10, p.33</u>
Juillet 2015
Tuaran, Etat du Sabah, Malaisie
Implication de la chaîne hôtelière de luxe Shrangri-La dans l'exploitation commerciale d'orangs-outans juvéniles chassés des plantations de palmiers à huile. Selon l'ONG Friends of the Orang-utan, les singes servent d'attraction. Selon Shrangri-La, ils sont en cours de réadaptation à la vie sauvage.

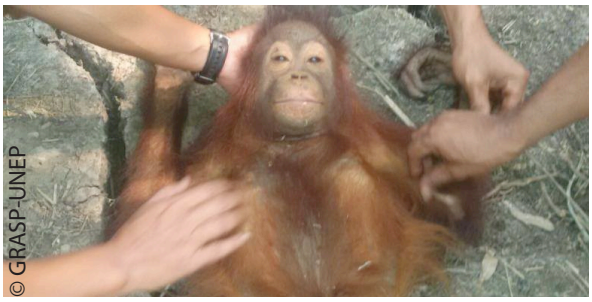
« Scènes d'apprentissage à la vie sauvage » dans le Rasa Ria resort

« A la Trace » n°11, p.38 et suivantes

LES ORANGS-OUTANS EN INDONESIE

Début novembre 2015
Les incendies de forêts diminuent enfin en Indonésie sous l'action des pluies.
Entre juillet et le 20 octobre, 7 millions d'hectares ont été détruits dont 600.000 hectares de tourbières. 500.000 cas de troubles respiratoires sont recensés.
Dimanche 1er novembre, un incendie d'un autre type a détruit des documents « importants » dans l'hôtel des finances du Kalimantan Central. Une partie de l'opinion publique y voit un incendie criminel visant à détruire des preuves ou des indices de la responsabilité de compagnies agro-alimentaires dans cette catastrophe sanitaire et environnementale. Sur la seule île de Sumatra, 18 compagnies nationales et internationales investies dans la culture des palmiers à huile sont sous le coup d'une enquête et leurs dirigeants ne peuvent pas, jusqu'à nouvel ordre, quitter le pays. Des défrichages sauvages préalables à de nouvelles plantations sont suspectés d'être la cause principale du brasier généralisé. Les orangs-outans, grands singes arboricoles, n'ont pas eu de positions de repli. Ils viennent de vivre 5 mois d'enfer.

Mi-octobre 2015
Province de Kalimantan Central, Ile de Bornéo, Indonésie
Sauvetage par le BKSDA et la Borneo Orangutan Survival Foundation (BOSF) d'une jeune femelle orang-outan qui fuyait les feux de forêt et s'est retrouvée échouée dans une plantation de palmier à huile.



27 novembre au 7 décembre 2015
Kabupaten de Kapuas, province de Kalimantan Occidental, Indonésie
39 orangs-outans, 25 adultes et 14 bébés étaient réfugiés sur un banc de sable long de 500 m sur les berges de la rivière Mangkutub. Ils étaient arrivés là poussés par les incendies. Ils ont été conduits par une équipe de sauveteurs dans une forêt moins menacée à quelques dizaines de km vers Mantangai et Bagantung. Chemin faisant, de nombreux chantiers d'exploitation illégale des forêts ont été rencontrés. Les forêts sont à la fois mangées par le feu et par les tronçonneuses. Et les orangs-outans sont victimes des 2.

Début décembre 2015
Indonésie
1- Son territoire était dévasté, le sol noir et couvert de cendres. Ça se passait tout à côté de 2 plantations de palmiers à huile. « Ce qu'on peut imaginer de pire, c'est un orang-outan magnifique qui pourrait voltiger au sommet de la canopée et qui en est réduit à se traîner par terre à la recherche d'un seul arbre debout pour faire son nid. » Il avait pris l'habitude de chiper des bananes dans un champ pas loin. Au lieu de le cribler de balles, les gens du village ont appelé les secours. Après avoir été anesthésié, il a été transporté dans un lieu d'attente jusqu'à ce que les experts lui trouvent dans ce qu'il reste de la forêt un territoire approprié. Il a 30 ans.